

Chapitre 1 :

Carnet de Bord ou L'éole du Vent

Azouz Begag

Il était une fois un *petit* bateau qui s'ennuyait ferme dans son port d'attache, à l'abri du monde. Du haut de ses deux mâts, il rêvait d'aventure, de grand large, de brises et de tempêtes, piaffait d'impatience en attendant que son heure arrive. Mais, hélas, les choses tardaient. Ses parents ne lui avaient pas encore donné la liberté d'aller voguer à son aise sur les océans, même les plus pacifiques ; son bois, disaient-ils, était encore trop vert et cela signifiait qu'il n'était pas encore assez mur pour aller risquer seul sa coque contre les assauts des vagues qui guettaient les petits bateaux comme lui au milieu des eaux.

On l'avait surnommé *Esperanza*, un nom qui souriait à l'avenir.

Son père et sa mère avaient boulingué des années durant au-dessus de toutes les profondeurs du monde, essuyé les tempêtes les plus virulentes, risqué mille fois leur vie, livrés aux mains des commandants des plus habiles aux plus fous. *Esperanza* était le seul descendant qu'ils avaient pu avoir. Voilà pourquoi aujourd'hui ils étaient fermement décidés à ne pas le laisser aller errer seul dans les immensités.

Parfois, par temps calme, quand la mer était d'huile, ils l'avaient emmené faire ses premiers pas sur les routes invisibles et le petit débutant avait pu observer les étoiles au dessus de ses voiles, apprendre à reconnaître les brises, lire les messages qui s'annonçaient devant lui sur la peau de l'eau, identifier les écueils et les récifs, les courants belliqueux. A chaque excursion, il avait été ébloui par la beauté vertigineuse, l'étrange calme des mondes marins.

Mais à présent, il voulait mettre les voiles, seul, se tirer un bord, histoire de se faire sa première traversée en solitaire. Les vagues l'attendaient, comme un appel du large, un défi.

-Alors, tu viens, *Esperanza* ? Aller, viens jouer, on t'attend !

Il se sentait prêt. Il regardait maintenant les cordages qui le retenaient à quai comme pour la dernière fois. Des nœuds lui serraient la gorge. Autour de lui, amarrés au port de plaisance comme lui, ses copains constataient également avec déjà une nostalgie qu'il avait atteint l'âge de l'envol. Cela se voyait, cela se sentait, *Esperanza* était sur le point de lever l'encre, d'écrire son propre destin.